

GIVE HIM 15 – 28 juillet 2021

Le chemin du retour

Nos fondateurs ne reconnaîtraient pas l'Amérique que nous sommes devenus. C'étaient des hommes et des femmes d'une vertu et d'un caractère hors du commun, des patriotes animés par l'amour de la liberté et prêts à payer le prix fort pour l'obtenir. Non seulement ils étaient patriotes, mais la plupart d'entre eux - contrairement à ce que les libéraux malhonnêtes et les révisionnistes trompeurs veulent nous faire croire - étaient des patriotes chrétiens.

En tant que tels, ces pionniers croyaient que l'Amérique était aussi l'idée de Dieu, et non la leur. Ils étaient convaincus que notre nation était destinée à devenir, selon les mots du Christ, *"une ville [nation] située sur une colline qui ne peut être cachée... une lumière pour le monde"* (Matthieu 5:14). Tel était leur désir et leur conviction, la force motrice de leurs actions. Le premier pèlerin John Winthrop a cité ce verset en prophétisant la destinée de l'Amérique en 1630, et pas moins de 12 présidents américains ont réaffirmé ce but divin ! (1)

Le pèlerin Robert Hunt, après avoir débarqué au Cap Henry en 1607, a planté une croix sur la plage et a déclaré : *"... de ces rivages mêmes, l'Évangile ira non seulement dans ce Nouveau Monde, mais dans le monde entier."* (2) Nos fondateurs étaient prêts à engager leur vie, leur fortune et leur honneur sacré pour donner naissance - non seulement à leur rêve de liberté - mais aussi au rêve ultime de Dieu d'un avant-poste pour l'Évangile.

Désirant la bénédiction et l'aide de Dieu tout-puissant, les auteurs de notre constitution étaient déterminés à l'établir sous Son autorité et selon Ses principes. Considérez les paroles révélatrices de George Washington et de John Quincy Adams :

« De toutes les dispositions et habitudes qui conduisent à la prospérité politique, la religion et la moralité sont des supports indispensables. Il est impossible de gouverner correctement le monde sans Dieu et la Bible. »(George Washington) (3)

« La plus grande gloire de la Révolution américaine a été de relier en un lien indissoluble les principes du gouvernement civil et les principes du christianisme. »(John Quincy Adams) (4)

On ne peut pas être plus clair que cela. Des citations comme celles-ci démontrent clairement que nos Pères fondateurs n'avaient aucune intention de séparer l'Amérique et son gouvernement de Dieu et de la Bible. L'Amérique a été fondée en partenariat avec, et sous, Dieu.

Les laïcs voudraient nous faire croire que l'Amérique peut être grande sans Dieu, que notre grandeur est due à nos propres capacités, notre détermination et nos ressources naturelles -

l'exceptionnalisme américain. C'est un orgueil insensé et une tromperie. Les Écritures enseignent que la justice élève une nation, et qu'est bénie la nation dont le Dieu est le Seigneur (Proverbes 14:34 ; Psaume 33:12). Abraham Lincoln l'a bien compris lorsqu'il a écrit dans sa proclamation de prière de mars 1863 :

« Nous avons été les bénéficiaires des plus belles bénédictions du Ciel. Nous avons été préservés, ces nombreuses années, dans la paix et la prospérité. Nous avons grandi en nombre, en richesse et en puissance, comme aucune autre nation ne l'a jamais fait. Mais nous avons oublié Dieu. Nous avons oublié la main bienveillante qui nous a préservés dans la paix, et qui nous a multipliés, enrichis et fortifiés ; et nous avons vainement imaginé, dans la fourberie de nos cœurs, que toutes ces bénédictions avaient été produites par une sagesse et une vertu, supérieures de notre part. Enivrés par un succès ininterrompu, nous sommes devenus trop autosuffisants pour ressentir la nécessité d'une grâce rédemptrice et préservatrice, trop fiers pour prier le Dieu qui nous a créés ».(5)

Ces paroles qui donnent à réfléchir sont aussi pertinentes aujourd'hui qu'elles l'étaient il y a 150 ans, peut-être même plus. L'Amérique s'est à nouveau égarée. Non seulement nous l'avons fait dans un sens séculier, mais le christianisme américain est également devenu confus et impuissant. Remplie de chrétiens complaisants, l'église est devenue une sous-culture, et non la contre-culture voulue par le Christ ; des conformistes, et non le peuple qui ferait des nations des disciples qu'Il nous a ordonné d'être (voir Matthieu 28:19).

Le Français Alex de Tocqueville est venu en Amérique en 1831 pour étudier notre nation. Malheureusement, nous avons fait l'expérience de ce dont il nous avait avertis :

« J'ai cherché la clé de la grandeur et du génie de l'Amérique dans ses ports, dans ses champs fertiles et ses forêts illimitées, dans ses riches mines et son vaste commerce mondial, dans son système d'écoles publiques et ses institutions d'enseignement. Je l'ai cherchée dans son Congrès démocratique et dans son incomparable Constitution.

Ce n'est que lorsque je suis entré dans les églises d'Amérique et que j'ai entendu ses prédications ardentes et justes que j'ai compris le secret de son génie et de sa puissance. L'Amérique est grande parce que l'Amérique est bonne, et si l'Amérique cesse d'être bonne, l'Amérique cessera d'être grande ».(6)

"...ses prédications ardentes et justes..." Mon Dieu, quel changement par rapport à l'église divertissante, souvent complaisante et tiède d'aujourd'hui ! D'après Tocqueville, nous cherchons la grandeur aux mauvais endroits.

Il y a des siècles, le prophète Jérémie se lamentait sur la décadence d'Israël. Comme l'Amérique d'aujourd'hui, la nation avait été rattrapée par le compromis, la complaisance et l'idolâtrie. Le rêve de Dieu pour Israël semblait perdu. Cependant, l'Esprit Saint leur a adressé

cette exhortation : *"Allez-vous tenir au carrefour et regardez autour de vous. Demandez la direction de l'ancienne route, la route qui a fait ses preuves. Puis prenez-la"* (Jérémie 6:16, The Message). Le Seigneur leur offrait une résurrection.

Tout comme Israël à l'époque de Jérémie, l'Amérique a perdu son chemin. Ayant dévié de "l'ancienne route", nous errons sans but dans le désert de l'humanisme impie et du relativisme moral. Beaucoup de nos dirigeants nationaux sont ivres de pouvoir et étourdis par la tromperie. Ils mentent régulièrement et disent tout ce qu'ils pensent que les gens veulent entendre afin d'être élus et réélus. Et ne vous y trompez pas, beaucoup d'entre eux - sinon la plupart - veulent une Amérique différente de la nation envisagée par nos fondateurs. Ils désirent une nation laïque, et non chrétienne.

Beaucoup trop de leaders spirituels ont également perdu le chemin de "l'ancienne route". Comme un GPS qui ne peut pas se connecter à un satellite, ils sont sans la direction du ciel. Vendus avec un ensemble d'idéaux non bibliques, ils courent vers des objectifs mal définis et sont alimentés par des egos indomptés. La croissance rapide de leurs églises et la taille de leurs congrégations sont devenues leur norme de réussite. Beaucoup ont oublié l'énoncé de mission du Christ : prêcher la bonne nouvelle aux pauvres, libérer les captifs, ouvrir les yeux des aveugles, libérer les opprimés, chasser les démons, guérir les malades et faire des nations des disciples (Luc 4:18 ; Marc 16:16-28 ; Matthieu 28:19).

L'Amérique a abandonné l'ancienne route, et nous sommes en train de " plafonner " rapidement.

Où la nouvelle route nous a-t-elle menés ? Nos écoles n'ont ni prière, ni lecture des Écritures, ni normes morales. Par conséquent, sans l'ancrage stabilisateur de la vérité, nos enfants errent sans but dans le labyrinthe du relativisme moral.

Après la décision de la Cour suprême sur le mariage homosexuel - oui, 5 personnes ont prétendu avec arrogance que la Constitution leur donnait le droit de redéfinir le mariage - le président Obama a déshonoré Dieu et s'est moqué de tous les chrétiens croyant en la Bible en illuminant la Maison Blanche aux couleurs arc-en-ciel du mouvement LGBTQ. Il a ensuite menacé toutes les écoles publiques d'Amérique de poursuites judiciaires et de la perte des fonds fédéraux financés par les contribuables si elles refusaient de permettre aux garçons et aux filles de se baigner ensemble.

C'est de la folie !

Notre histoire est en train d'être réécrite, notre gouvernement est une honte, notre dette nationale est choquante, nos médias sont malhonnêtes, nos écoles sont des lieux de propagande, nous haïssons et déshonorons notre police, les taux de meurtre montent en flèche et nous tuons nos bébés.

Nous avons perdu notre chemin ; nous avons perdu la vieille route !

Notre voyage sur le chemin des philosophies non bibliques et amORAles a donné des résultats choquants mais prévisibles. Lorsque la mort lente a commencé, nous n'avions pas de réponse. Nous avons perdu notre amarre, notre boussole morale. Par conséquent, nous sommes maintenant coincés dans la fange d'une culture sans fondement et dans les sables mouvants de la pensée humaniste "sans absolu".

Que faudra-t-il faire pour retrouver notre chemin ? **Un Troisième Grand Réveil** - le plus grand réveil de notre histoire - est le SEUL espoir de l'Amérique. Cela nous ramènera sur l'ancienne route. **Ensuite, nous devons vivre une grande réforme de notre gouvernement, de notre système éducatif, des médias, etc.** Cela nécessitera un esprit pionnier. Nous devons avoir une **génération de croyants bibliques, d'agents de changement qui bravent l'inconnu, affrontent leurs peurs et se battent pour franchir les obstacles qui se dressent sur leur chemin.** Josué a dirigé une génération entière de pionniers intrépides. Les fondateurs de l'Amérique étaient des pionniers, enhardis par leur passion et leur désir de liberté. Parfois, Dieu doit placer un esprit pionnier dans une génération entière !

Je crois que c'est ce qui se passe actuellement. Le grand réveil arrive et le Saint-Esprit suscite une génération d'Américains qui honorent Dieu et ont un esprit de pionnier. Ne voulant pas se contenter des choses telles qu'elles sont, cette génération ardente nous aidera à retrouver l'ancienne route, le chemin qui mène à nos racines et à un avenir glorieux.

Priez avec moi :

Père, nous avons tout gâché. Nous sommes tombés très bas. Mais nous te remercions pour ta grâce et ta miséricorde incommensurables. Ta capacité à sauver et à racheter est plus grande que le pouvoir de n'importe quel péché. Nous croyons que Tu viens pour sauver l'Amérique. L'Amérique sera sauvée !

Un grand renouveau arrive sur la terre entière. Cela ne sera pas arrêté. Et comme tu nous l'as enseigné, nous n'en doutons pas. Fais-le venir rapidement, nous t'en prions, au nom de Jésus. Amen.

Notre décret :

Nous décrétons que l'Amérique retrouvera l'ancienne route et la prendra.

-
1. Winthrop, John. "Un modèle de charité chrétienne". 1630. Kennedy, John F. "La ville sur la colline". Discours prononcé devant la Cour générale du Massachusetts. 9 janvier 1961. Reagan, Ronald. "Nous serons une ville sur une colline". Discours prononcé lors de la première Conférence d'action politique conservatrice, le 25 janvier 1974. Également cité par les présidents John Adams, Alexander Hamilton, George Washington, James Madison, Abraham Lincoln, Ulysses S. Grant, Woodrow Wilson, Calvin Coolidge, Franklin D. Roosevelt et Bill Clinton.
 2. Hunt, Robert, Rev. Prière de consécration pour le Nouveau Monde. 29 avril 1607.
 3. Simpson, Douglas, Looking for America : Redécouvrir le sens de la liberté. (Enumclaw, WA : WinePress Publishing, 2006), 304.
 4. Ibid.
 5. Lincoln, Abraham. " Proclamation 97 - Désignation d'un jour d'humiliation nationale, de jeûne et de prière. " 30 mars 1863.
 6. Bien qu'il ne s'agisse pas d'une citation des livres d'Alex de Tocqueville, cette déclaration lui est couramment et largement attribuée et a été utilisée comme telle par des présidents et des dirigeants américains.

[Lien vers les articles originaux en anglais](#)

Tous les messages de Dutch Sheets Ministries (DSM) et Give Him Fifteen™ sont fournis par DSM en anglais uniquement. DSM apprécie les généreux efforts bénévoles des traducteurs à travers le monde pour partager ces messages, mais DSM n'est pas en mesure de réviser ces traductions. Le texte ci-dessus en français est une traduction de bonne foi réalisée sous la responsabilité de l'Association SHAMAYIM, représentée par Jimmy et Ardoine Balazi.